

(mars 2013)

INTerview de Jérôme BACCELLI (TSP 1991)

Parlez-nous de votre parcours. Comment a débuté votre carrière ?

Après avoir reçu mon diplôme Télécom INT en 1991, j'ai participé de 1992 à 1996 au déploiement initial du réseau GSM d'une startup appelée... SFR. J'ai ensuite rejoint le groupe France Télécom Mobile (Telemate) en tant que consultant à l'international, ce qui m'a conduit à réaliser des missions en Europe et en Chine.



En 1998, j'ai pris la direction de San Francisco pour devenir expert réseaux à l'international au sein de l'opérateur californien Airtouch.

Après le rachat du groupe par Vodafone en 1999, j'ai intégré, en tant que responsable technico-commercial de la région Asia-Pac, la société Jetcell, qui offrait des produits GSM sur IP dédiés aux entreprises. J'ai également participé à l'acquisition de cette startup de la Silicon Valley par Cisco Systems la même année. J'ai alors poursuivi ma carrière dans le groupe Cisco comme responsable technico-marketing de différents produits mobiles, et ce jusqu'en 2003.



Cette année-là, j'ai alors rejoint Telephia, une start-up spécialisée dans les études de marché télécom, en tant que Directeur puis Vice-Président du pôle ingénierie, et j'ai contribué à l'acquisition de la société par le groupe Nielsen en 2007.

Vice President of Engineering du Nielsen Telecom Practice Group jusqu'en 2009, j'ai renoué avec l'entreprenariat et fondé Pyramidata Consulting, avant de rejoindre en 2011 la société BBCGI en tant que partenaire et Chief Technology Officer. BBCGI, qui offre des produits originaux d'études de marché, possède comme clients les grands opérateurs télécom américains.

Pourquoi avoir choisi l'international ?

J'ai toujours pensé que l'on naissait expatrié comme on naît gaucher, en d'autres termes on ne choisit pas vraiment !

Les télécommunications sont par essence une industrie qui s'exporte ; avoir participé à l'essor d'un opérateur assez tôt dans l'histoire du GSM m'a fourni une expérience que j'ai pu appliquer à d'autres réseaux en préparation. Ce fut le cas dans certaines missions courtes en Europe, puis une mission longue en Chine pour la joint-venture entre China Unicom et Orange, et enfin un poste fixe en Californie pour l'opérateur Airtouch.

Quelle est la vocation de Pyramidata Consulting ? Comment vous est venue l'idée ?



À partir de 2003, j'ai couplé mon expertise mobile au domaine alors relativement naissant de l'Analytics, en développant et brevetant au sein de Telephia, puis de Nielsen, une offre d'études de marchés fondée sur des requêtes réseaux en masse et une forte composante analytique. C'est principalement cette expertise que nous appliquons aujourd'hui à Pyramidata, puisque nous connaissons à peu près tous les acteurs de l'industrie « Mobile Analytics » et sommes reconnus comme experts aux US dans le domaine. D'autre part, nous aidons aussi des sociétés françaises de high tech à s'introduire aux US.

Comment passe-t-on d'entrepreneur à écrivain ?

C'est à Berkeley, où je résidais alors, que m'est venue l'idée en 2002 d'écrire le « Dictionnaire de la Pensée Oblique », où je voulais jeter un regard neuf sur certains éléments du quotidien. Mon expérience de la Silicon Valley a ensuite fait germer dans mon esprit « Tribus Modernes », un premier roman publié en 2008 aux éditions du Rocher, qui porte, juste à l'aube de la crise financière, un œil critique et factuel sur une société moderne agrippée aux hautes technologies et à une finance éthérée. A sa sortie, l'ouvrage a été remarqué par la presse littéraire et a suscité de nombreux articles.



Enfin, j'ai signé mon nouveau roman « Encre Brute » le 24 janvier 2013 à Paris (éditions Pierre Guillaume de Roux), conte arabe moderne qui porte sur le merveilleux pouvoir des mots.

Comment vous est venue votre vocation littéraire ?

C'est une question à laquelle il est difficile de répondre en quelques phrases. Disons que j'ai à la fois voulu pousser mon expérience des télécommunications dans ses retranchements, et en même temps la confronter à ses origines ! Lorsque Morse inventa le télégraphe, il eut cette fameuse phrase « Oh God, what have you done ! » J'éprouve un immense plaisir à me balader dans cet univers en ébullition quelque part entre écriture et communication.

J'espère pouvoir prouver à tous les esprits littéraires diplômés de nos écoles qu'il est possible d'exercer de front une carrière d'entrepreneur et d'écrivain !